

ASPREMONT (Chanson d')

XIII<sup>e</sup> siècle. — Parchemin. 80 feuillets. Foliotation récente au crayon.

263 × 180 mm. Justification : 195 × 140 mm. Texte sur deux colonnes ; 33 lignes par colonne. Réglure à l'encre.

Cahiers : 1-108 ; le numéro d'ordre figure en chiffres romains écrit de la même main que le reste du manuscrit, au bas du verso du dernier feuillet de chaque cahier, jusqu'au 9<sup>e</sup> cahier.

Écriture gothique. Une seule main.

Initiales de lignes (1 ou 2 lignes) rouges. Grande initiale rouge au fol. 1a (4 lignes) à filigranes et antennes à la plume. Initiales de vers rehaussées d'un trait rouge.

Corrections interlinéaires ou marginales d'une main différente et légèrement postérieure d'après un autre manuscrit du même texte.

Notes dans les marges inférieures ou supérieures, quelquefois écrites à l'envers par rapport au texte, de mains semblables (écriture anglo-normande de la fin du XIII<sup>e</sup> ou du début du XIV<sup>e</sup> siècle) et plus ou moins lisibles, parmi lesquelles aux ff. 12, 17, 36, 39<sup>v</sup>, 40 : « Si mea pena valet, melior mea fiet » ; au fol. 33 : « Liber... fuit Eduardus Deo gratia rex Anglorum. »

Au fol. 80<sup>v</sup>, essais de plumes et proverbes latins :

[cursive XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles] :

Pauper amabilis et venerabilis et benedictus  
Dives inutilis et miserabilis et benedictus.

(cf. HANS WALTHER, *Proverbia sententiaeque latinitalis medii aevi...*, t. III, Göttingen, 1965, n° 20894)

Nos nisi terra sumus, terra nichil est nisi funus,  
Et nichil est funus ; nos nichil ergo sumus.

(cf. *op. cit.*, t. III, n° 18113)

In cruce sum pro te quia precas desine pro me  
Quisquis eris qui transsieris, sancta per lege plora.

[cursive XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles] :

Ingenium, mores, fama, res, corpus, honores,  
Tot perdit vere bona clericus in muliere.

(cf. *op. cit.*, t. V, n° 31487)

Si quis centiret quo tendit et unde veniret,  
Nunquam gauderet sed in omni tempore fleret.  
(cf. *op. cit.*, t. IV, n° 29074)

[cursive XV<sup>e</sup> siècle] :

Non sit ad veniam qui nescit amare Mariam.

[bâtarde XV<sup>e</sup> siècle] :

Pauper amabilis et venerabilis et benedictus,  
Dives inutilis et miserabilis est maledictus.

Reliure moderne cartonnée.

Histoire :

La mention « Eduardus ... rex Anglorum » (fol. 33) peut, d'après l'écriture, se rapporter à Edouard I<sup>er</sup> qui régna de 1272 à 1307. Il est cependant impossible d'affirmer qu'il s'agit d'un ex-libris.

1) Ce manuscrit a appartenu à l'abbaye Saint-Augustin de Cantorbéry jusqu'en 1538, date de la suppression de l'abbaye et de la dispersion de sa bibliothèque (cf. M. R. JAMES, *The ancient libraries of Canterbury and Dover. The catalogue of the libraries of Christ Church Priory and St. Augustine's Abbey at Canterbury ...*, Cambridge, 1903). Le catalogue dressé peu avant 1497 donne, au numéro 1520 (cf. *op. cit.*, p. 373) : « Liber in gallico qui dicitur Aquilant. T. Oswelle. In quaterno. 2<sup>o</sup> F<sup>o</sup> : iceles duuo. » Le donateur T. Oswelle, mentionné dans ce catalogue, n'a pas été identifié ; les premiers mots du second feuillet, notés « iceles duuo » sont en réalité « iceles dune ».

2) Acquis directement à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle par Sir John Savile (1545-1607) ou par son frère Sir Henry Savile (1549-1622) : n° 27 de la collection Savile (étiquette ronde au dos de la reliure). Vente Sotheby, 6 février 1861, n° 27 du catalogue (cf. Paul MEYER, *Vente des manuscrits de la famille Savile dans Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, t. XXII, 1861, pp. 277-278).

3) Acquis directement par Sir Thomas Phillipps : n° 26119 de sa collection (mention au crayon au dos de la reliure) ; se trouvait en 1951 chez le libraire Robinson (cf. Jacques MONFRIN, *Fragments de la chanson d'Aspremont conservés en Italie dans Romania*, t. LXXIX, 1958, p. 239, note 3). Vente Sotheby, 25 novembre 1969, n° 452 du catalogue.

4) Acquis directement par Martin Bodmer.

Bibliographie :

*Bibliotheca Phillippica. Medieval Manuscripts: New Series: Fifth Part. Catalogue of manuscripts on papyrus, vellum and paper of the 13th century B. C. to the 18th century A. D. from the celebrated collection formed by Sir Thomas Phillipps (1792-1872)... Day of sale, Tuesday, 25 November 1969 ... which will be sold by auction ... by Sotheby and Co ..., n° 452, pp. 32-34.*

Ff. 1a-80b : CHANSON D'ASPREMONT. Manuscrit complet contenant les laisses 1-533 de l'édition Brandin. Le texte de ce manuscrit a été revu sur un autre manuscrit dont les leçons ont été inscrites en marge ou en interligne. Nous donnons ces variantes en note.

Titre [ajouté postérieurement] : La Bataille d'Apremont. Agulchand.

Début [fol. 1a] : Plaist vos oïr bone chançon vaillant 1  
De Kalemeigne le riche roi<sup>1</sup> surpoant  
E del duc Naimes que li reis ama tant ?  
Tel *cunseillier* ne fu unkes vivant ;  
Il n'alout mie les baruns enpirant ;  
Unc ne duna *cunseil* petit ne *grant*<sup>2</sup>  
Qu'il ne feïst sempres de maintenant  
Kar onuré<sup>3</sup> en fu tuit sun vivant.  
Or vos dirai d'Elmunt *e* d'Agolant  
E d'Aspremont la u fu le champ<sup>4</sup> *grant*,  
Si *cum* li reis i aduba Roullant,  
Et il li ceïnst al costé lu *brant*,  
Geo dist 1[...] geste<sup>5</sup>, Durandal le *trenchant*.  
C'est la *primere q'unkes* forgest Galant  
Dunt occist Elmes *qui* fu fiz Agolant.  
Or me escutez des ici en avant  
Kar si il vos plaist, bone chançon vos chant.

Savez de Naimes *quels* ert sun mester :  
Il ne se mu [*sic*] unkes de losenger  
Ne vout *fran* hume a la curt enpaïer ;  
Les bons lignages fist al rei eshaucer  
Et del servise sun seignur *aprimier*.  
En poi deserte<sup>6</sup> le sout si esvanter :  
Unc n'i estut achaisun a paier  
Le felun hum, o s'il en sout *customier*,  
Del rei le fet partir *e* *eslunnjier*  
Et, s'il se poet al son drait apuier,  
Il le fait si mater *e* justiser  
*Cum* l'en afaite le sauvage *esperver*.  
*Que* vos deveraie le *plai plus* aloignier ?  
Le *cunseil* N. les suot si avancer

[fol. 1b] : En après Deu, *qui* tuit ad a jugier :  
N'aveit en France nul *prince* a justiser ;  
Ne *que* villece li tolisti [*sic*] le menger ;  
Set realmes fist al son<sup>7</sup> puier.  
Ui mais *vos* voil la chançon *cumencier*  
Mais<sup>8</sup> fu Charles, l'emperere al vis fer,  
A Pentecuste ; si out maint chevalier :  
Kar Gundebuef i fu, le rei Disdier  
E Salomun *e* li riche Garnier,

<sup>1</sup> Roi ajouté en interligne.

<sup>2</sup> Un signe renvoie dans la marge du bas aux vers :  
Ne de losenges envers le roi enquisant  
Dunt chivaler duit fuir de champ  
K'il ne ferist sempres de meïnttenant.

<sup>3</sup> é ajouté.

<sup>4</sup> Un mot a été gratté et remplacé par champ.

<sup>5</sup> Il semble qu'il y ait eu primitivement li regeste ; le groupe i re est effacé.

<sup>6</sup> Te ajouté.

<sup>7</sup> Son barré et remplacé par lui a [puier].

<sup>8</sup> M exponctué et remplacé par un A ; lire A Ais.

Le rei Droun e le fort rei guerrier <sup>9</sup>  
 K. l'enseinne *quis* out a justiser ;  
 De plus numer n'est ore nul mestier.  
 Haute *est* est <sup>10</sup> la feste e le jur bel e cler ;  
 Chascun parole pur sun cors delitier ;  
 As piez lu rei sist N. de Baiver,  
 Ceo fu celui *qui cummença* primier :  
 « Dreit emperere, mult vos poez praisier.  
 Mult devez Deu amer e tenir cher ;  
 Sus cel n'a hom *que* vos ost curecier,  
 Se vos volez sur lui chevauchier  
 Ne lui facet *cristenté* voidier...

51

Fin [fol. 80b] : ... Chevals demande e l'un li a liveré ;  
 L'estriu li tindrent e il i *est* munté  
 L'un de franceis a l'autre regadé  
 E l'emperere a un petit pensé,  
 Un poi surrist, si a le chef croullé :  
 « Si jo puis *vivere* lungement *par lumee* <sup>11</sup>  
 De l'un de nos ert l'orguil devalé ».

11348

Chanté vos ai d'Agolant e d'Elmun,  
 De K. a la fere façon  
 E de G., filz al duc Busum,  
 De la bataille *que* fu en Aspremun.  
 Gent menerent de mainte legiun ;  
 Des avant gardes n'i unt tor se cels nun :  
 Saisante .M. furent li *cumpaignun*,  
 Dous reis i out e.XII. ducs *par* nun ;  
 .V. millers furent od le real dragun,  
 E devant K. ovoc sun gunfanun  
 E.XV. mile G. le Burjuinnun.  
 Des dous parties, si *cumme nos* chantum,  
 Ne revint mie la maité a meisun,  
 Mais en la place urent lur gueredun ;  
 Ben i alerent, car od Damnedeu sun.  
 Desorenavant en remaint la chançon.  
 Ici finist, *que* ja plus ne dirrun ;  
 Deu nus otteit sa grant beneiçon.

11376

Bibliographie : Louis BRANDIN, *La Chanson d'Aspremont. Chanson de Geste du XII<sup>e</sup> siècle, texte du manuscrit de Wollaton Hall... (Classiques français du Moyen Âge, 19 et 25)*, Paris, 2<sup>e</sup> éd., 1923-1924.

Paul MEYER, *Fragment d'Aspremont conservé aux Archives du Puy-de-Dôme suivi d'observations sur quelques manuscrits du même poème dans Romania*, t. XIX, 1890, pp. 201-231.

[Pp. 216-217 transcription du début et de la fin du manuscrit Bodmer ; pp. 224-226 transcription de 70 vers (ff. 2c-3).]

Voir Pl. 1.

<sup>9</sup> Rei guerrier barré et remplacé par Gaifer.

<sup>10</sup> Est écrit en abrégé puis en toutes lettres est.

<sup>11</sup> Lum barré.